

SUR CERTAINS PROPOS DIFFAMATOIRES
À L'ENCONTRE DE GÉRARD GRANEL
PARUS DANS *LE MONDE DES LIVRES*

Dans l'édition du 19 mars 2021, l'actuel directeur du *Monde des Livres* rendait compte de sa « Rencontre » avec l'académicien Pierre Nora dans un article où il rapportait les propos diffamatoires tenus par l'académicien sur Gérard Granel.

À la lecture de son article, nous avons été nombreux à nous indigner de ces propos contraires à la réalité qui portent gravement atteinte à la mémoire de Gérard Granel et à sa réputation de philosophe. Nous avons donc rédigé et signé un texte que nous avons intitulé « Pour Gérard Granel » et que j'ai adressé au directeur de publication du *Monde*, en faisant valoir mon droit de réponse en tant qu'épouse et exécutrice littéraire.

Le 26 mars, *Le Monde* a mis en ligne notre texte accompagné de la liste de ses 68 signataires dans une entrée peu consultée de son site et intégralement accessible à ses seuls abonnés, mais il n'en a pas fait état dans son édition papier.

J'ai donc pris un avocat spécialisé dans ce genre d'affaires pour tenter d'obtenir une réparation véritable. Celui-ci m'a demandé de rédiger à titre personnel un texte de droit de réponse qu'il a adressé au *Monde* qui, dans un premier temps, ne lui a pas répondu. Suite à sa première relance, *Le Monde* lui a dit n'avoir pas donné suite à sa demande initiale au motif qu'« un premier "droit de réponse" rédigé sous forme de tribune par Madame Elisabeth Rigal et ses signataires avait d'ores et déjà été publié en ligne comme tel par la rédaction ». Et *Le Monde* a ensuite, adressé une fin de non recevoir à sa seconde relance, mais cette fois en arguant que « cette demande ne nous semble pas répondre aux prescriptions des dispositions légales et réglementaires en vigueur ».

On lira ci-dessous le texte de protestation que nous avons rédigé accompagné de la liste élargie de ses 116 signataires (certains s'étant manifestés peu après que l'envoi au *Monde* avait été fait).

Élisabeth RIGAL

POUR GÉRARD GRANEL

Dans *le Monde* daté du 19 mars Jean Birnbaum s'entretient avec Pierre Nora au sujet du livre de mémoires que ce dernier vient de publier. Il cite plusieurs propos de son interlocuteur. Entre autres celui où il parle de la « chance de ma vie » qu'a été un échec répété à l'École Normale Supérieure, chance qui s'explique par le fait que « beaucoup de caciques [élèves reçus premiers au concours] n'ont pas fait grand-chose et ont sombré dans la tristesse ». Laissons à M. Nora ce jugement qui ne concerne, curieusement, que les premiers reçus alors qu'ils furent suivis d'autres dont on se demande s'ils ont tous eu la même piteuse carrière. Les choses

s'éclaircissent quand on apprend que « l'exemple type c'est le philosophe Gérard Granel ». Ce dernier « était un phare » – formule étrange, vaguement ironique – et « en plus il était très beau » – remarque encore plus étrange qui semble chercher le contraste avec la laideur légendaire de Socrate. « Eh bien », poursuit M. Nora, « il a fini misérable, polygame, complètement drogué ». Et l'auteur de revenir à la chance qu'a été sa vie « riche et indépendante » grâce à la chance de n'avoir pas été normalien, ni cacique, ni surtout beau et misérable comme Granel.

Comment ne pas être encore plus stupéfait qu'indigné ? Gérard Granel n'a été ni misérable, ni polygame, ni drogué. Il a produit une œuvre philosophique remarquable et singulière qu'apprécient en particulier tous ceux qui ont eu à travailler sur Kant, sur Husserl, sur Derrida, sur Heidegger ou sur Marx. Ses livres et ses articles (commentés et traduits aussi hors de France) ont nourri de nombreux étudiants, sans parler de la vigilance politique qui l'animait ou de sa lucidité à l'intérieur de l'institution universitaire. Il fut également le traducteur de plusieurs textes de Heidegger et des 500 pages de la célèbre *Krisis* de Husserl.

Gérard Granel a fait encore plus : il a fondé une maison d'édition (Trans-Europ-Repress) destinée à publier des textes peu connus, soit de jeunes auteurs, dont le plus marquant aura été Reiner Schürmann, soit d'auteurs alors peu lus en France comme Wittgenstein (dont il a publié et parfois traduit une quinzaine de livres), Guillaume d'Ockham ou Vico.

Tel est le bilan de Gérard Granel dont en outre beaucoup d'étudiants ont reçu des impulsions, voire des vocations philosophiques. Qui est donc « misérable » dans l'affaire ? Ne serait-ce pas celui qui semble soudain éructer une vieille rancœur qu'on ne peut s'empêcher de croire animée par un certain dépit. Car enfin, M. Nora n'est pas seul à avoir échoué à l'ENS. Certains d'entre nous ont partagé ce sort, n'y ont pas discerné une chance particulière mais pensent avoir ensuite honorablement accompli leur tâche et n'éprouvent pas le besoin infantile de vilipender ceux qui ont réussi.

Quel besoin y avait-il en outre de citer un propos aussi pauvre et vulgaire ? A-t-on voulu exposer la misère de son auteur ou partager-t-on son jugement sur Gérard Granel ? Ou bien a-t-on tenté une subtile synthèse des deux ? Quoi qu'il en soit, l'autorité du journal risque de s'ajouter à celle dont jouit M. Nora auprès de certains publics pour enfoncer dans les esprits non informés une image scandaleusement diffamatoire d'un penseur et d'un homme exceptionnels. Nous nous devons de protester.

Alain ALCOUFFE, Christiane ALCOUFFE, Isabelle ALFANDARY, Pierre ALFERI, Marie-Laure ARRIPE, Paul AUDI, Alain BADIOU, Étienne BALIBAR, Renaud BARBARAS, Marc BELIT, Gérard BENSUSSAN, Gisèle BERKMAN, André BERNOLD, Philippe BERNOLD, Laurent BLAIN, Jean-Marie BLANC, Caroline BLÉMONT, Marie-Hélène BOHNER-CANTE, Raymond BOURG, Robert BOURE, Pierre BRUNO, Florence BURGAT, Philippe CADO,

François CARRAUD, Marcia CAVALCANTE-SCHUBACK, Didier CLAVERIE,
Éric CLEMENS, Danielle COHEN-LEVINAS, Patrick COSTE,
Dominique COSTERMANS, Annette COULOM-AMIGUES, Pierre COURS-SALIES,
Jean-François COURTINE, Françoise DASTUR, Alain DAVID, Lucien DEGOY,
Michel DEGUY, Jean-Jacques DELFOUR, Michel DELORME et les Éditions Galilée,
Alain DESBLANCS, Yves DUPEUX, Éliane ESCOUBAS, Christine FAURÉ,
Michel FICHANT, Franck FISCHBACH, Françoise FOURNIÉ, Éric FRAJ,
Didier FRANCK, Alexander GARCIA-DÜTTMANN, Juan-Manuel GARRIDO,
Henri GIORDAN, Marc GOLDSCHMIT, Philippe GRAND, Frédérique GRANEL,
Pascale GRANEL, Francesco GUERCIO, Bernard GUITTET, André HIRT,
Erich HÖRL, Luc JABON, Élias JABRE, Nicole JANICAUD, Claude JUSKIEWENSKI,
Denis KAMBOUCHNER, Pierre KERSZBERG, Carlos-Miguel HERRERA,
Chiheb LAALAÏ, Emmanuel LACOUÉ-LABARTHE, Josette LAURENT,
Gilbert LAVAL, Jérôme LÈBRE, Robert LEGROS, Géraldine LEPAN, Alain LESTIÉ,
Jean-Luc LUPIERI, Jacqueline MARTIN, Michel MATHIEU, Jean-Pierre MAUREL,
Édouard MEHL, Jacques-Henri MICHOT, Michel MONTEIL, Danielle MONTET,
Jean-Luc NANCY, Bertrand OGILVIE, Bernard PAUTRAT, Serge PEY,
Isabelle D. PHILIPPE, Nadine PICAUDOU-CATUSSE, Frédéric POSTEL,
Dominique PRADELLE, François RAFFOUL, Emmanuelle RALLU,
Jacques RANCIÈRE, Robert REDEKER, Jean-Michel REY, Élisabeth RIGAL,
Thibaut ROBIC, Pierre RODRIGO, Jacob ROGOZINSKI, Élisabeth ROUCH,
Sophie SCHULZE, Guy SEQUELA, Guillaume SIBERTIN-BLANC, Ahmed SILEM,
Adrian SÎRBU, Richard SOBEL, Thomas SORIANO, Serge TABARY,
Marianne THOMAT, Mohamed-Fayçal TOUATI, Alessandro TREVINI,
Jean-Pierre VALADE, Françoise VALON, Hélène VASSAL, Alain VILLEFRANQUE,
Sophie WIDMANN.